

# Héraldique (armoiries I)

## Terminologie et composants du blason

Auteur: Joseph Melchior Galliker

Etat: 2004

## Introduction

Le terme d'«héraldique» fait référence aux activités du héraut médiéval et désigne la connaissance, l'art et le droit des armoiries.

Les armoiries sont des emblèmes durables et héréditaires élaborés selon des principes et des règles précis fondés sur l'armement médiéval (le terme d'«armoiries» a longtemps été en concurrence avec le terme «armes»); elles représentent une famille ou une collectivité.

## Histoire

L'histoire du blason est étroitement liée au développement de la technique guerrière médiévale. Les plus anciennes armoiries connues remontent à 1130 environ. Elles sont apparues à l'époque des croisades pour répondre à la nécessité pratique de rendre reconnaissable tant le combattant isolé que l'armée entière aux alliés et aux ennemis. Cette nécessité était aussi celle du chevalier participant à un tournoi. C'était surtout le bouclier du guerrier qui permettait de représenter le blason, mais aussi le casque, les lambrequins, l'habit coloré, le caparaçon du cheval, l'étendard flottant au bout de la lance et le sceau.

Avec le déclin de la chevalerie vers 1500, le blason a perdu de son importance et n'a plus été exercé qu'en tant qu'art, qui, grâce à la valeur de référence des armoiries a surmonté d'autres crises. De sa fonction première d'identification, le blason est naturellement devenu l'emblème désignant les biens et les possessions. Il symbolise encore aujourd'hui le rang dans la société. L'héraldique est ainsi la représentation devenue histoire.

## Termes techniques

Armes: emblème stylisé polychrome, décorant notamment l'écu, et symbolisant une personne, une famille, une lignée, une corporation, etc.

Casque ou heaume: le casque était porté par les chevaliers au Moyen Âge pour protéger leur tête. Les combattants suspendaient à la fenêtre de leur demeure leur écu, surmonté de leur heaume.

Casque à grille: ressemble au → heaume de joute, est toutefois plus arrondi, muni de 5 à 7 larges fentes protégées par des pièces métalliques bombées, se développe à partir de 1450 environ.

Cimier: ornement placé au-dessus du casque. Il est formé par un massacre de taureau, un vol, des plumes d'autruche, des chapeaux, un homme ou un animal issant, etc. Il est fréquent que le cimier soit constitué par le meuble principal de l'écu.

Ecu: arme défensive tenue devant le corps, le protégeant notamment des coups et des lames.

Heaume à l'antique: arrive à la hauteur des épaules de celui qui le porte, est arrondi en son sommet et est pourvu d'une fente unique pour les yeux.

Heaume classique: casque aplati en son sommet et reposant directement sur le haut de la tête du combattant.

Heaume de joute: casque pourvu d'une mince fente horizontale et offrant un profil pointu. Il arrive jusqu'à la poitrine et couvre la nuque, auxquelles il était vissé ou attaché. Apparu au début du XV<sup>e</sup> siècle, cet élégant type de casque n'a été utilisé que dans le cadre des tournois.

Hermine: fourrure blanche, stylisée et chargée de mouchetures de sable.

Lambrequins: évolution du volet, pièce d'étoffe coiffant la bombe du casque, les lambrequins stylisent les déchirures reçues dans les combats, d'où leur aspect d'étoffe tailladée de diverses manières, rappelant les feuilles d'acanthé ou d'autres motifs. On y retrouve en principe les couleurs des armes (l'intérieur montre en règle générale un métal, tandis que l'extérieur est d'un émail).

Meubles: il s'agit de motifs du monde de la nature (animaux, plantes, corps célestes et phénomènes naturels) ou de figures imaginaires (monstres, animaux fabuleux, objets artistiques, outils d'artisan, outils agricoles, etc.) qui occupent l'écu ou tout autre cadre héraldique.

Pannes: autre type de fourrure.

Partitions et pièces honorables de premier ordre: divisions de l'écu formées par des lignes régulières allant d'un bord à l'autre.

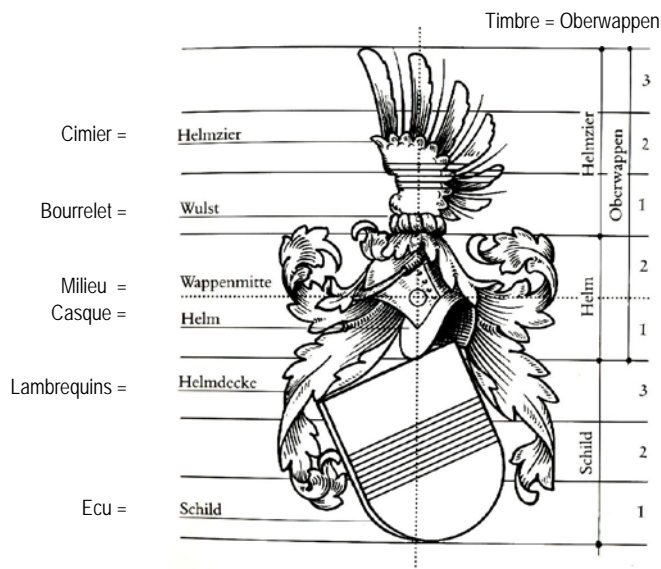
Vair: fourrure colorée (du petit-gris, sorte d'écureuil).

## Composition des armoiries

Les armoiries sont composées des éléments suivants:

1. L'→ *écu* portant le *blason* (la forme de l'écu a évolué jusqu'au début du XVI<sup>e</sup> s. parallèlement au développement de l'armement).
2. Le timbre, constitué → du *heaume* ou *casque* décoré → des *lambrequins* et → du *cimier* (il arrive souvent que le casque et le cimier soient reliés par un bourrelet de la couleur de l'écu ou par une couronne).

La proportion de l'écu, du casque et du cimier varie avec les siècles, de même que les armes réellement portées lors des combats et tournois. L'art actuel du blason reprend les proportions harmonieuses 3:2:3 du gothique tardif, qui mettait le casque au milieu des armoiries.



La forme de l'écu s'est toujours adaptée au style du siècle en cours. A la Renaissance, le contour de l'écu s'est échanuré (ce type d'écu n'a jamais été employé lors de combats). L'écu en losange est en principe réservé aux femmes. A l'ère baroque, les ornements extérieurs de l'écu se compliquent et s'enrichissent davantage, ce qui éloignait d'autant plus le blason de sa forme originelle.



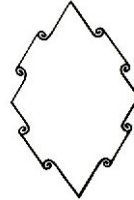
Début du gothique (XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> s.)



Gothique tardif (XV<sup>e</sup> s.)



Renaissance (XVI<sup>e</sup> s.)



Ecu en losange

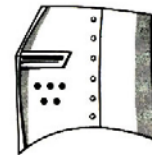


Cartouche baroque (XVII<sup>e</sup> s.)



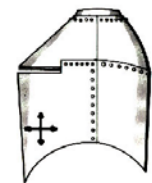
Cartouche rococo (XVIII<sup>e</sup> s.)

Les formes de *heaume* héraldiques sont au nombre de quatre:

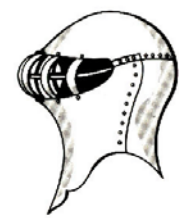


Heaume classique (XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s.); forme de casque la plus ancienne; utilisée par la noblesse d'épée.

Heaume à l'antique (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.); utilisé par la noblesse d'épée.



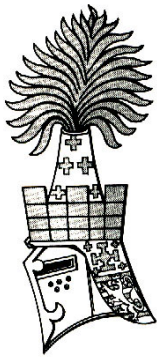
Heaume de joute (XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> s.); utilisé par les bourgeois.



Casque à grille (XV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> s.); utilisé par les nobles.

Les premiers *cimiers* portés lors des tournois étaient de cuir, de bois, de carton ou de fer-blanc et attachés

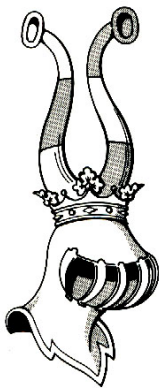
solidement aux casques. Ils ne peuvent donc pas être représentés sans le casque. Il existe une très grande variété de combinaisons, dont voici quelques exemples:



Heaume classique avec plumail ou plumart (touffe de plumes)



Heaume de joute avec griffon issant



Casque à grille avec un mas-sacre de taureau (cornes)



Casque à grille avec un vol (deux ailes)

## Les couleurs

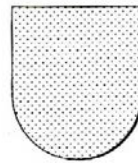
Utilisé à l'origine pour permettre d'identifier à distance celui qui le porte, le blason a conservé une apparence simple et très colorée. Le principal élément des armoiries est donc leur couleur. Changer la couleur d'un blason revient à en créer un nouveau.

Tous les éléments du blason portent une couleur. Ces couleurs sont réparties en trois groupes: les métaux (or et argent), les émaux, dont les principaux sont au nombre de cinq (azur, gueules, sable, sinople et pourpre) et les fourrures (vair et hermine). Chaque écu doit comporter un métal et un émail. Il n'est pas possible de combiner métal sur métal et émail sur émail. Cette règle s'explique facilement: tandis que les métaux brillent, les émaux ont une certaine portée. C'est seulement combinés qu'ils se voient de loin. Les lambrequins répètent les couleurs du blason, les métaux sur la face interne et les émaux à l'extérieur. Les hachures conventionnelles ont été créées au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle pour les illustrations en noir et blanc.

Parmi les couleurs, le pourpre occupe une place spéciale. D'un rouge tirant sur le violet, il n'était en effet utilisé habituellement que pour les manteaux royaux. Déjà dans l'Antiquité, il symbolisait le pouvoir et la dignité suprêmes. Plus tard, les émaux secondaires utilisés jadis pour les tournois et les livrées ont été repris dans le blason: brun, orange, carmin, incarnat, brun-vert, gris, naturel, etc.

La signification symbolique des couleurs héraldiques n'est pas prouvée. Les héralts et les conteurs du Moyen Âge ont décrit cependant les couleurs de manière poétique, les comparant à des pierres précieuses et leur attribuant la symbolique de ces dernières.

OR (jaune)



*Planète:* soleil

*Pierre:* topaze

*Symbole:* gloire, dignité, prestige, richesse, souveraineté, intelligence, vertu

*Hachures:* points

ARGENT (blanc)



*Planète:* lune

*Pierre:* perles

*Symbole:* pureté, pudeur, sagesse, joie, innocence

*Hachures:* aucune

GUEULES (rouge)



*Planète:* mars

*Pierre:* rubis

*Symbole:* justice, force, hardiesse, engagement pour la patrie, amour

*Hachures:* lignes verticales

AZUR (bleu)



*Planète:* jupiter

*Pierre:* saphir

*Symbole:* constance, fidélité, gloire, honneur, honnêteté

*Hachures:* lignes horizontales

SABLE (noir)



*Planète:* saturne

*Pierre:* diamant

*Symbole:* persévérance, humilité, paix, deuil, supériorité

*Hachures:* combinaison de lignes horizontales et verticales

SINOPLÉ (vert)



*Planète:* vénus

*Pierre:* émeraude

*Symbole:* liberté, joie, espoir, santé, beauté

*Hachures:* lignes diagonales

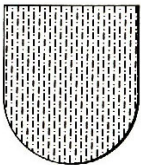
**POURPRE**

*Planète:* mercure  
*Pierre:* améthyste  
*Symbole:* souveraineté  
*Hachure:* lignes diagonales

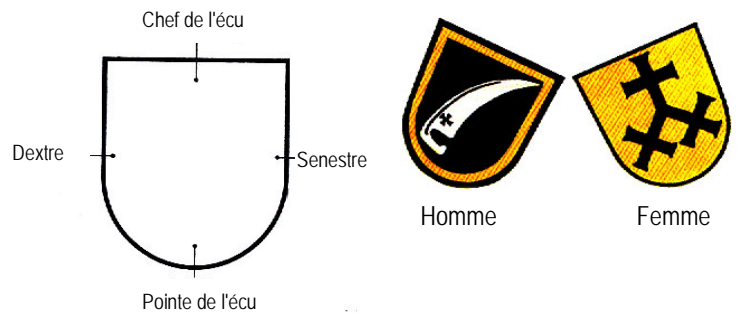


**ORANGE**

*Planète:* aucune  
*Pierre:* aucune  
*Symbole:* drapeau princier de la Maison d'Orange (Maison royale des Pays-Bas)  
*Hachures:* combinaison de lignes verticales et de points



tourné, par courtoisie, en direction de celui de son épouse.



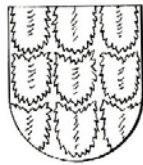
Les fourrures font également partie des couleurs héraldiques. Il en existe deux sortes: → l'*hermine* et → la *vair* (sans compter les pannes). Elles sont entrées dans la composition des blasons dès le Moyen Âge, période où les fourrures précieuses étaient particulièrement appréciées. Elles ne jouent cependant pratiquement aucun rôle en Suisse.



Hermine



Contre-hermine



Pannes



Vair

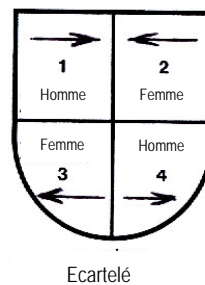


Contre-vair



Vair potencé

Dans les blasons écartelés, les quartiers 1 et 4 contiennent les armes du mari, tandis que les quartiers 2 et 3 celles de l'épouse. A la place des armoiries de son épouse, un homme peut faire représenter celles de sa seigneurie.



Ecartelé



*La droite et la gauche en héraldique*

L'écu est blasonné comme si le chevalier décrivait lui-même le bouclier qu'il tient devant lui. C'est-à-dire que «dextre» correspond à la gauche du spectateur et «senestre» à la droite du spectateur.

*La position de l'écu selon les genres*

Dans la représentation des blasons d'époux, celui de l'homme se trouve toujours à dextre (donc à gauche) et celui de la femme à senestre (à droite). Même si les blasons sont abîmés, il est ainsi toujours possible d'identifier ces armoiries. Les deux écus sont inclinés l'un vers l'autre, et le meuble de l'écu du mari est con-

On trouve des armoiries sur toutes sortes de supports. Dans le domaine public, elles sont reproduites sur des bâtiments, des monuments funéraires, dans les armoiriaux, dans les chroniques manuscrites, sur les plans et vues de ville, etc. Dans la sphère privée, on les trouve sur les portraits, les sceaux, les couverts, la vaisselle, les gobelets, les meubles (peints, sculptés ou marqués), les arbres généalogiques, les ex-libris et les tableaux de chevalet, pour citer les exemples les plus courants. Les dessins n'en sont pas toujours héraldiquement corrects, mais aucune armoirie ne devrait être rejetée, notamment en cas de succession, sans consultation préalable d'un spécialiste.

**Bibliographie**

cf. Héraldique (armoiries II)

Rédaction: IBID Altbau AG – C. Mecchi